

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Badinage, ou le Dernier Jour de l'absence (Le)*[Item](#)*Badinage, ou le Dernier Jour de l'absence (Le)*, comédie en un acte et en vers libres

Badinage, ou le Dernier Jour de l'absence (Le), comédie en un acte et en vers libres

Auteur : Boissy (de), Louis (1694-1758)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

52 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1733-11-23

Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 117

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb120616922>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 117](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques24 f.

Date1733-11-20 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-
Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)
Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification
le 23/05/2023

Comédie française

Première

15^e Edition

N^o 60 sous L. de Boissy

Le Badinage

ou

Le dernier jour de l'Absence

Comédie

En un Acte

en vers libres

Com. Fr. 23 nov. 1733.

Ms 117

Acteurs.

Le Badinage

L'Automne

L'Indulgence

Angelique

Vn officier

Vn Auteur

Vn Acteur Comique

Le Portier.

Le Badinage ou le dernier jour de l'Absence
Comédie. Jean

L'Autonne, ad Acteur Comique.

L'Autonne

L'Autonne

Monsieur l'Autonne de Comédie, vous savez bien
Que vous n'avez pas rembruni vos yeux
D'un si bon que vous pour la tristesse, l'ennuy
Et l'on vous prendroit aujourd'hui

Pour un heros de Tragedie
Vous me baudetez, je crois.

L'Acteur

Ce n'est pas tant raison.

Maudite soit votre saison

Lui cause mon chagrin, cruel Dieu de l'Autonne.

Celle nous a plus nuï que les grandes chaleurs.

C'est peu de nous avoir privé de vos Acteurs.

- Vous nous avez encor, vous et Beltonne,

- Enlevé tous nos Spectateurs.

L'Autonne

Voilà le temps qui les rapelle.

Apris cette éclipse, Messieurs,

La Splendeur de vos yeux n'en sera que plus belle.

L'Acteur

Il faudra plus d'un jour pour nous bien revoübler.



Du tort que nous a fait cette absence mortelle,
Ou nous n'avons fait que languir.
Heureux si nous pouvions au jourd'hui la finir
Par ^{quel que} une nouveauté qui marquât notre zèle,
Put inviter le monde à revenir,
Et qui donnât le tems à Melpomene
De reparoître sur la Seine.
Pour y faire parler des poinctues douleurs,
Heureux qu'on se pretat à nos efforts sans peine,
Et qu'on voulut bien rire, en attendant les pleurs.

L'Actrice.

Comment? ce dernier jour d'absence
Vous comptez donner du nouveau?
Quelle favorable puissance
A fait si promptement les frais d'un tel cadeau?

L'Acteur.

Un génie à la mode, et qui preside en France,
Nous a prouvé son assistance,
* ~~pour qu'on en soit dans le moment~~
~~de la part de nos confrères~~
Nous n'attentions que sa promesse
Le plaisir vole sur ses traces,
Il est précédé par les jeux.
C'est un enfant des Rix adopté par les y'racas,
Et l'Amour en a fait son compagnon joyeux.
A l'enjouement ce Dieu joint la finesse.
Il raille sans aigreur, plaisante sans bassesse.
Le gout guide ses pas jusques dans ses écarts,
S'il franchit quelque fois l'exacte bienséance,
L'agrément qui le suit l'exécute à nos regards.

Mais ce qui nous le fait aimer par préférence,
Il possède, Seigneur, la plus sage science.
C'est de plaire aux honnêtes gens,
Et de les faire rire à leurs propres dépens.
On le cherche en tout lieu, on le goûte à tout âge,
Et son nom seul a le pouvoir charmant
De rendre le front le plus sauvage.
A des traits si marqués vous devez sur le champ
Reconnaître le Badinage.

L'Autour

Où, je le reconnois véritablement
Je l'ai vu folâtrer aux vandanges nouvelles,
N'en faisoit-tout l'agrément
Comme Zéphir il a des ailes
Pour ce Dieu même à toute heure on le prend.
Comme lui, le foler voltige à tous moments
Noble dans sa gaite, brillant dans la folie,
Il semble fait pour votre Comédie.
Je vous en fais mon compliment,
S'il vient ici vous aurez compagnie,
Mais puis qu'il faut parler avec sincérité,
Je crains que le péril de voyage
Ne vous fasse infidélité.
On sait qu'il est plus amusant que d'ager.
Près du Palais Royal je l'ai tantôt quitté.
C'est un quartier respecté.

L'Acteur

Eh quoy trouvant le Drole
Vostre quartier maudit sera-t'il attiré
Ah! dans cet Opera sans cesse il est fouillé.
~~Par les beaux discours pour être quit l'ingrate~~

L'Autonne.

~~Son chant est plein à craindre, il est mal en parole.~~

L'Acteur

Ah! daignez ^{donc} le sçavoir, Seigneur, de notre part,
De venir au plutôt acquitter sa promesse, par le
Le ramener ici le monde qui nous laisse.

L'Autonne

~~Qui j'y vais employer tout mon art
Et de parer par là le tort qu'on a pu vous faire
Pour ne plus mériter de vous aucun reproche.
Adieu chaque moment près de notre de part
Je vais quitter la place à l'hyver qui s'approche.~~

Scene 2^{me}

L'Indulgence, L'Acteur.

L'Indulgence.

De votre Comedie, et de vous, en ce jour,
Je suis, Monsieur, la tres humble servante,
Et je viens pour vos jeux vous prouver mon amour.

L'Acteur

Pour reconnoître ici cette marque obligante,
Madame, je voudrais apprendre votre nom.

L'Indulgence

Je suis une Deesse affable et bien faisante,
Lui pour vanu du Public. brigue l'affection.
Assidument je fais ma residence
Chez les Italiens qui m'implorent toujours.
Connoissant vos besoins, ^{je vous couronne} je mène dans leur absence
Je viens Vous ^{offrir} de mon secours,
Et j'em'appelle. L'Indulgence.

L'Acteur

Ah! quel est mon ravissement
Madame, dans ces lieux, soyez la bien venue.
Nous avons de votre aide, un besoin très pressant,
Pardonnez si d'abord je vous ai méconnue,
Nous nous voyons si rarement
Pour toute nôtre Comédie,
Recevez mon remerciement
Puis-je vous avec nous être toujours unie,
Et ne nous quitter de la vie.

L'Indulgence.

Ah! comme la nécessité
Rend tendre dans l'adversité.

L'Acteur.

Non, ce n'est pas ma disgrâce présente,
C'est le penchant que j'ai pour vous
Et votre personne charmante,
Qui font naître en mon cœur des sentiments si doux.

L'Indulgence.

Ce n'est qu'un compliment. Il ne vous coûte guère,
Soit par courtoisie ou par précaution,
Vous en avez de près selon l'occasion,
Et votre métier est d'en faire.
Quant à moi, connoissez quel est mon caractère.
Par le seul plaisir d'obliger,
Je prête mon secours, quand il est nécessaire,
Sans en attendre de salaire,
Et sans jamais en exiger.

Ne signalez d'abord auprès de vous mon zèle,
Je viens vous dire une bonne nouvelle.
Le Badinage ici va se rendre à l'instant.

L'Acteur

Vous ranimez notre esperance.

L'Indulgence

Je viens de lui parler dans le nuage nuage.

Et par bonté je le devance.

Car pour être approuvé de tous,

Le Badinage a besoin d'Indulgence.

Je ne pouvois venir plus à propos chez vous.

L'Acteur.

Ah ! quel bonheur pour notre Comédie

Si nous pouvions ce soir vous réunir tous deux.

Mais ce bonheur n'est plus douteux.

Un bruit léger dont mon ame est ravie,

Vient m'annoncer cet aimable genre.

Je le vois. C'est lui même, et mes vœux sont remplis.

Scene 3^{eme}

Le Badinage, l'Indulgence, l'Acteur.

Le Badinage à l'Acteur.

Le bon soir, mon cher, point de mélancolie.

Je viens tenir ^{à lui} ce que j'ai promis.

à l'Indulgence.

Vous, touchez là, ma bonne amie,

A mon aspect je prétens que tout vie.

Je veux d'abord par un baiser

Vous égayer la plithionomie.

L'Indulgence.

Arrêtez-vous, c'est trop oser.

A ce Theatre il faut plus de décence.

Le Badinage.

~~Amusez-vous, & amusez-vous~~
Vous moquez-vous de votre présence
A ces petits écarts sembler m'autoriser.

L'Indulgence

Songez qu'il est un terme à notre complaisance
Il ne faut pas en abuser.

Le Badinage

Franchir un peu l'aborné est une grande science.

L'Acteur

Le Badinage ici doit être retenu
Il ny peut être bien reçu
S'il n'observe ^{en tout temps} toujours l'exacte bien-science.

Le Badinage

Mais vous ny songez pas vraiment.
Vous voulez donc me mettre en esclavage?
M'annéantir par conséquent.
Car sans la liberté qui fait mon appanage,
Serviteur à mon enjoyment
Et sans la joye, adieu le Badinage.

L'Acteur

Oui, mais si l'on ne met un frein
A votre humeur trop libertine
Crac, vous pressez le nor soudain.

Le Badinage

Mais le moyen que je badine
Si l'on me charge aussi d'un joug trop assouissant?
Tout l'art consiste seulement
A me voiler légèrement.

C'est enfin plus la gase, et si fine,
Plus ma beauté paroît, et plus j'ai d'agrément

L'Indulgence d'Acteur

Entre nous, ce discours est assez verisable,
Sur la scene il suffit que l'elegance aimable
Prete son voile à ses expressions,
Et qu'il se donne un vernis favorable
A ses plus belles actions.

L'Acteur

Vous le gâtez par trop de complaisance,

Le Badinage et l'Indulgence

Vous faites bien de prendre ma defense,
L'and il arriveroit qu'aujourd'hui dans un lieu
Nous nous échaperions un peu
Ou doit nous le passer, en l'absence
Il est permis de s'égayer
Et cela ne doit pas être à conséquence.

L'Indulgence

N'importe, ayez le geste un peu moins familier.

Le Badinage

C'est un jeu de Théâtre.

L'Acteur

Où plutôt de foyot.

Survez votre genio, et badinez sans cesse,
mais badinez avec sagesse.

Le Public en tout lieu veut être respecté,

Et l'air du magasin, seigneur, vous a gâté,
vous essayez les mêmes manières les Actrices.

Le Badinage

Sur le théâtre, ou ailleurs, les actrices,
Sur le Théâtre, eh bien, soit, je me contraindrai

mais à condition qu'en sortant je prendrai
ma revanche dans les Couillies.

Passer moi cet article, ou je m'envolerai.

L'Indulgence à l'Acteur.

Que risquez-vous?

L'Acteur.

J'ai beau j'en y consentiray,
Et la bien séance est contraire.

Le Badinage.

Avec la bien séance il me met en colère.
Te parais-tu beau lorsque je reviendrai.

L'Acteur.

Mais quoi? vos intérêts sont fondés sur les nôtres.

Le Badinage.

Voilà pourquoi je prens de vous congé,
Car si je renoncerois au plus beau droit que j'ai,
Je m'ennuierois chez vous, et j'ennuierois les autres.

L'Indulgence au Badinage.

Seigneur, arrêtez un moment.

L'Acteur.

Il est si joli, si charmant!

Passer lui quelque chose en faveur de sa grâce.

L'Acteur au Badinage.

Vous le voulez absolument.

Et bien, pour vous servir il n'est rien qu'on ne fasse.

Le Badinage.

Oh! de me contenir c'est le plus sur moyen.

Le naturel du Badinage

Est d'être retenu, quand on n'exige rien.

Et de s'émanciper dès qu'on veut qu'il soit sage.

La défense de soi-même au libertinage.

Mais c'est trop rire à vos dépens.

Sortez d'erreur tous deux, il en est tems.

Tel que vous me voyez paroitre,

Je deais autant qu'a vous, respectez les égards,
Et c'est pour badiner que j'ai feint ces écarts.
Pour me faire d'abord connoître,
Apprenez que nous, sommes deus.

L'Acteur.

Quoi vous avez un frere!

Le Badinage.

Pour être mon aine, le vice est son merite.
C'est un mauvais sujet, sans mœurs et sans conduite.
A l'interet il se livre toujours.

Les plaisirs effrenez marchent tous à la suite.

L'Equivoque le guide, et dictant ses discours,

fait rougir le pudore et met le gouge en fuite.

Tout vieieux qu'il est, il a pourtant du cours.

Le plus grand nombre est son partage.

Je n'en suis pas surpris, puis qu'il fut de tout temps

Le Dieu des libertins et des mauvais plaisans.

Moi, je possede moins, avec plus d'avantage.

La bonne Compagnie est mon seul appanage,

Et je n'accorde mes presens

Qu'aux femmes du grand monde, et qu'aux honnêtes gens.

Ainsi ne craignez plus, qu'en ce lieu je m'échape.

L'Indulgence à l'Acteur.

Quand on le voit de pres la difference frappe,

Et mon erreur m'étonne fort.

L'Acteur.

Certain air de famille en lui trompe d'abord.

Le Badinage.

Il est vrai qu'abusé par cette ressemblance,

Le commun des mortels est ici bas d'accord,

Pour ne mettre d'entre nous aucune différence.
Mais d'être détrempé, comme il mérite peu,
Je te laisse dans l'Ignominie,
Et je m'en fais souvent un jeu.

à l'Acteur.

Monieur, pour vous, mon ame est très surprise,
Que vous ayez donné dans la même méprise,
Et je croiois que Messieurs les Acteurs
En Badinage étoient plus consistans.

L'Acteur.

A tort ces choses vous surprenez,
Quand nous voyons que Messieurs les Auteurs
Lux mêmes, comme nous, tous les jours l'y méprennent.

Le Badinage de l'Acteur.

Allez, laissez moi seul, recueillez vos amis.
Et vous, Deesse secourable,
Tandis qu'au Theatre on se suit
Je vais tâcher de me vendre agréable.
Allez dans le Porte ^{pour vous dissiper} les esprits,
Et rendez par vos soins mon juge favorable.

Scene 4^e

Le Badinage, un officier.

L'officier.

Ah, vous voilà, mon joli Badinage,
Je vous cherche par tout avec empressement
Comme je vais joindre mon Regiment
Je compte qu'avec moi vous ferez le voyage.

Le Badinage.

Mon aimable officier, vous êtes engageant,
mais quand vous le serez mille fois davantage,
Je ne saurois sortir d'un lieu qui je chérie.

L'officier.

Quoi? vous abandonnez vos plumes favorites?
Songez-vous qu'à partir d'hui je quitte le pays?
Que vous verrez ce doit tous les plaisirs perdus?
Que j'amène avec moi la bonne compagnie?
Que Paris n'en plus dans Paris.

Le Badinage.

Où donc est-il?
L'officier.

Il est partout où je suis.

Le Badinage.

L'hyperbole est un peu hardie.
On vous prendroit à ce jargon
Pour un Capitaine Gascon.

L'officier.

Je parle pour tous mes confreres.
Je crois pouvoir avancer sans fauteur,
Que pour l'agrément des manieres
Tout autre Corps nous est inférieur.
Qui peut donc vous tenir en balance?

Le Badinage.

Les trois quarts de l'Etat. Et durant mon absence
Que seroit le peuple Robin? Le d'Alby
Que seroit le d'Alby? Les financiers en feu
Que deviendrois la Comédie?
Que seroit peut-être le d'Alby?
Le d'Alby? Le d'Alby?

Le Sur-tout pendant ce tems là,
Lui servir le pauvre, opera!

L'Officier

Le plaisant soin qui vous travaille.
D'abord ce dernier nous suivra.
Quant au reste, ici l'on laissera
Toute la pèderaille,
Et vous gagnerez à cela.

Le Badinage

Non, j'y perdrois. Sans risque à leurs dépens je rulle.
Il n'en est pas, Abominux, de même des combats.
La guerre est sérieuse, on ne badine pas
Avec le Canon et la Bombe.
Sous leurs coups le plus fort succombe.
En l'éclat vous emporte ou la tête, ou le bras,
Cela n'est pas plaisant. Je ne suis point vos pas.

L'officier

Mais vous garderez le bagage.

Le Badinage

C'est trop d'honneur. Le Dieu du Badinage
N'est pas fait pour grossir le nombre des goujats.

L'officier

D'un tel refus vous me cachez la cause.
De grace à ce départ dites moi qui l'oppose?

Scene 5^{me}

Le Badinage, l'officier, un Auteur, ~~un gogard~~
~~beau esprit~~

L'Auteur.

Moi, Monsieur, moi qui viens pour l'arrêter
Quand je riste à Paris, il ne peut le quitter
Je mérite moi seul, de fixer son genie.

Le Badinage.

Lui donc êtes vous, je vous prie ?

L'Auteur.

Un nouveau Phœnomène, un prodige du tems,
Dont l'art raisonnable, et dont l'esprit allie
Tous les contrastes differens.

Lui joint le Badinage à la Philosophie,
L'enjouement aux leçons, les graces au bon sens,
Le jugement à la saillie.

Un Auteur dubitair, un Poëte bien mis,
Lui represente en beau le Corps des beaux esprits.

Un Garçon à son aise, en dépit de l'envie,
Lui s'est défait de l'accent du pays,
Et n'en a conserve rien que la modestie ?

Le Badinage.

N'y parait fort au portrait
Que Monsieur nous fait de lui même.
J'aurois tort de douter, après un pareil trait,
De cette modestie extreme.

~~Lui ton donc, si il vras plus, daignoz m'en informer,~~
~~Ces gentils hommes qui sont de l'union ?~~

Non

L'Auteur

~~Je ne suis pas si riche que mes bourses aujourdhuy
Des apprentifs rimeurs, qui pour les honneurs
Te dictent mes vers, quels manuscrits
Je leur fais voir, le monde a fin de leur~~

Le Badinage

~~Avez trois rimeurs à la suite
Pour le coup vous marchez, sans en être
En Auteur de distinction~~

L'Officier

Elle, Eya le ~~L'Auteur~~ pour vous mon Inclination
~~Au son d'air je suis modeste en amenable
Et Te vient pour vous offrir ma main et ma table.~~

L'Officier

La table d'un Auteur ~~Gascon~~ et d'un ~~Gascon~~ Auteur Gascon,
Seigneur, je crains pour vous une indigestion.

L'Auteur

Plaisanterie usée, et fort peu raisonnable.

Le Badinage

On ne vous fera pas un reproche semblable.
Vôtre offre est toute neuve.

L'Auteur

Elle en fort de saison

Quand je suis d'un bien considerable
Qui m'est venu d'une succession
Vous en vrez tous deux, mais je ne donne au diable,
Le fait est vrai, s'il n'est pas vrai semblable,
Et je viens d'hier de deux cent mille francs.
Quot qu'il en soit, j'en fais un usage agreable.
Vu de mes plaisirs les plus grands
Est de les depenser en des soupers galants.
Précisément ce soir j'en donne un tres aimable

D'autant plus qu'il sera secret et sans façon,
Que la troupe choisie, en est des moins nombreuses.
Nous ne sommes que six, trois Auteurs de renom
Et sans quelques Dames joyeuses
Comme il n'est point de repas qui soit bon,
Entre nous j'ai pris de ce souper mignon.

Le Badinage.

bon Qui donner?

~~L'Auteur~~
~~les trois plus nigricans de pommes.~~
~~Del'Apres trois plus belles femmes~~

bon D'introduit leur fonction

bon Vous conduirez chez moi ~~et~~ ~~Allez flatter~~
~~leur et leur rendre par la~~
Aperçu ~~de~~

Le Badinage.

noble commission!

L'Auteur.

Mais vous marchez toujours de compagnie.
Vous ne pouvez, Badinage fripon,
Vous dispenser d'être de la partie.
Après ces Raines là, l'on attend votre nom.

Le Badinage.

Vous vous méprenez.

L'Auteur.

quoi? Vous n'êtes pas là....

Le Badinage.

Non.

~~Je suis ce Badinage ami de la décence,
Qu'on ne prise que dans le sein
Du monde délicat et fin,
Et non ce Badinage enfant de la licence
Qui n'est que trop commun en France,
Et qu'on professe au mariage.~~

Je ne suis pas ce Badinage, enfant de la licence

L'officier

Dix

Je l'avourai, trompé par l'apparence
J'étois comme lui dans l'erreur
Je vous croyois fils unique, Seigneur.

Le Badinage

f Je pardonne à votre ignorance,
Et le cas n'en pas surprenant
Tous vos parçils ont en partage
Le véritable Badinage
Sans le connoître bien souvent.

L'officier

Nous en plaisons plus souvent.

L'Auteur de l'Officier

Moi, j'ai sur vous cet avantage
Que je connois ce Dieu charmant
Et le possède également.

Le Badinage

Votre méprise qui m'offense
Ne prouve pas dans ce moment
Que je sois fort de votre connaissance.

L'Auteur

~~Je ne puis m'imaginer par le quel, l'on a dit
C'est pour m'égarer, tout ce que l'on a dit.~~

Lui mieux que moi peut savoir qui vous êtes ?

Le Badinage de l'éprie

Est le Dieu des Pascours et celui des Poètes.

Pour vous forcer d'en convenir,

Seigneur, je vais vous définir.

Vous êtes en vers comme en prose,

A saisir votre goût, et l'analyser bien,

Vous êtes l'art d'émuler sur un rim,

Et de prendre en passant la fleur de chaque chose.

C'est justement ce qui compose
L'essence du rimiste, et l'esprit du Poëte.
L'un voltige en Abeilles, et l'autre en Papillon.
Votre espee et la leur sont de même nature.
Cet avantage ni'est commun,
Et de là j'ai lieu de conclure,
Que vous et moi ne faisons qu'un.
Monsieur doit vous céder.

L'officier au Badinage.

qui moi, que je vous cède.
Je vous sur vous avoir trop de crédit
Mon droit

Le Badinage.

est bon dans certains.

Il n'a pas besoin qu'on le plaide.
pour l'appuyer un mot s'ajoute
L'Auteur me définit, l'officier me possède.
Et l'agrément chez moi, l'emperte sur l'esprit.

L'Auteur.

Morbleu, vous vous moquez. N'ai-je pas l'un et l'autre?
Mais, de qui l'agrément est-il conforme au vôtre.

Le Badinage.

Nous sommes très distincts, quoi que Monsieur ait dit.

L'Auteur.

mais les graces, le gout, et la délicatesse,
La légèreté, la finesse,
L'ironie agréable, et les traits délicats,
Les tours humors, la fine raillerie
Et la bonne plaisanterie
Qui font votre cortège, accompagnent mes pas.

Le Badinage.

Oui, quand vous écrivez, cette troupe choisie

Dans votre cabinet guide votre génie
Et le remplit de sa vivacité,
Mais dans le monde elle vous quitte.
Vous y paraissez transplanté.
A lors jusqu'à l'esprit tout prend chez vous la fuite,
L'amour propre, l'orgueil, avec l'incertitude
Est le seul qui vous suit par tout fidèlement.

L'Officier

A dire vrai, ce qui m'étonne
De ces Auteurs fameux qu'admire tout Paris,
Je n'apprends dans leur personne
Nul de ces agréments qui parent leurs écrits.
Brillants dans un ouvrage, ils sont en compagnie,
Leur lecture ravit, et leur présence ennuie.
Ils ont l'âme occupée et l'hier tout de leur œuvre,
L'expression ornée et l'habit déchiré.

L'Auteur.

Des beaux esprits d'utens parlez mieux, je vous prie.
Vous êtes tous encor dans le vieux préjugé.
Vous nous croyez pedants, mal propres, sans manière,
Et parais d'une pâte à nous particulière,
Tels que sur le Tombeau en un tableau chargé
Nous a peints tant de fois plus d'un malin confrère.
Je prétens dissiper une erreur si grossière,
Et je viens en ces lieux dire au Public tout haut
Que la malpropreté n'est plus notre défaut,
Et qu'on nous voit par tout paraitre avec décence,
Oui, Messieurs, aujourd'hui, l'on nous fait une offense;
Vous êtes vous même abusés,
Par des Auteurs jaloux et Inbalternes,
Dont la main infidèle et les crayons usés
Défigurent le corps des Poètes modernes.

Sous les ridicules couleurs
Et les bizarres traits de leurs prédicateurs.
Que s'il s'en trouve encor un dans la multitude,
Qu'il d'être en linge sale ait toujours l'habitude,
C'est quelque Auteur du tenu passé,
Il ne fait point exemple, et doit être cassé.
Si maintenant pour nous faire connaître
On nous met sur la scène, et nous, et nos ~~garçons~~^{amis}
Qu'on nous y mette donc tels qu'on nous voit paroître.
Galants dans nos habits, polis dans nos façons,
Rompus dans le grand monde autant qu'on puisse l'être.
Copiant le Seigneur, frisant le Petit-Maitre.
Le Parnasse leur offre assez d'originaux.
De tels portraits seront d'autant plus beaux,
S'ils sont touchés par une main de maître,
Qu'ils paroîtront ressemblants et nouveaux.
Je serois si charmé d'en voir un bien fidelle,
Que sans aller plus loin je m'offre pour modèle.
Je me livre en spectacle avec tous mes défauts.
Qu'on ne me vive point à faux.
Et je jure d'honneur en plainne Comédie,
Moi même de venir applaudir ma copie.

Le Badinage.

Vous n'applaudiriez pas le portrait à coup sûr,
S'il étoit fait d'après nature.
Le Coloris vous en paroîtroit dur.

L'officier.

Oui, monsieur, c'est en vain qu'ornant vôtre figure,
Vous affectez sous un dehors trompeur
La politesse de Seigneur,
Vous portez certain air qui trahit l'imposture,

Et malgré tout l'espoir qui flâte votre erreur,
On voit toujours percer à travers la parure,
La mine du Poète, et le coin de l'Auteur.

L'Auteur.

Nous avons les bons airs en dépit de Monsieur.
La politesse en moi paroit si naturelle,
Que l'on m'a pris tantôt à mes faceries
Pour un Colonel de Dragons.

L'Officier.

Qui vous a fait, Monsieur, cette injure mortelle ?

L'Auteur.

Quelqu'un qui s'y connoit.

Le Badinages

C'est ! sans être indiscret

L'Auteur.

Une illustre du temps, un Poète femme.

L'Officier.

A cette autorité je me rend tout a fait.

L'Auteur.

Ne croyez pas railler, notre figure est telle
Qu'une femme de Cour s'y tromperoit comme elle.
Oui, Monsieur l'Officier, qui vous moquez de nous,
Nous vous le disputons en fait de politesse.
Nous en avons, morbleu, d'une plus fine espèce.
Nous devons remporter la victoire sur vous.
La vôtre est mécanique, et n'est qu'une atténue
Où votre corps s'est façonné.
La nôtre raisonnée, est un fruit de l'étude,
Et fille de l'esprit orné.
Si vous êtes polis, c'est par simple habitude,
Sans nul principe et comme par hazard.
Mais nous le sommes, nous, par raison et par art.

Le Badinage ou l'Officier.
Leur politesse méthodique
Est dans la théorie, et non dans la pratique.

L'Auteur.
Sur notre aîné le présent
Que le Badinage décide.
Il est fait pour juger un pareil différend.

L'Officier.
Volontiers.

Le Badinage.
Je vais donc... mais quelle aimable enfant
Porte vers nous sa démarche timide.

SCÈNE 6^{me}
Les Acteurs précédents, Angelique.

Le Badinage.
Approchez vous, objet charmant.

Angelique.
Ah! vous êtes en compagnie
Et je n'étois...

Le Badinage.
Venez, et n'appréhendez rien.

L'Officier.
Craint-on de se montrer, quand on est si juste!

L'Auteur.
Accordez-nous, maigroune, un moment d'entretien.

Angelique d'un air froid.
Je ne puis.

L'Officier.
~~Je ne puis pas vous en dire plus.~~
~~Je ne puis pas vous en dire plus.~~
Demandez.

Angelique d'un air gracieux.
* Je le voudrais bien.
Mais...

Le Badinage.

Mais expliquez votre courage.

Angelique.

Mais je crains... je crains les eduseurs
L'un diroient ces esprits railleurs
~~D'une personne de mariage,~~
S'ils me voyoient seule avec deux Menieurs
Ayant encor pour tiers le Badinage.

Le Badinage.

Dimpeze les vaines frayeurs
Le decoron est preside
Et l'on y craint plus qu'ailleurs
D'y choquer les regards du censeur trop rigide.
Apprenez qu'il n'est point d'endroit
Tout redoublé tout auguste qu'il soit,
Où l'on se tienne avec plus de sagesse
Qu'en ce lieu que j'occupe, où le moindre rien ble s'es.

Angelique.

Je reste donc.

Le Badinage.

Parlez vous moi quel sujet vous conduit?

Angelique.

C'est la vivacité qui fait mon caractère.
J'aime à briller et j'aime à plaire.
J'entre dans la saison, car j'ai boue aux pattes.
Je ris de rien, je suis folette.
J'ai toujours eu du goût pour vous dès la bavette,
Aimable Badinage.

L'Auteur

hem. c'est en dire à Mers.

Angelique

Maintenant, j'embrasse le Badinage.

Qui n'est que du ressort purement de l'esprit,
Dont peut parler la fille la plus sage,
Et dont jamais la pudeur ne rougit.
Ainsi point d'équivoque, elle ne fait outrage.

Le Badinage.

A l'extrême jeunesse elle joint la raison.
Déjà c'est un exemple à suivre.

à l'Auteur

Voilà pour vous une leçon
Un enfant de douze ans ^{à l'éducation} vous montre à vivre.
A mieux interpréter un mot dit en passant.
Que ce petit trait vous instruisse.
Rien d'une équivoque en d'un mauvais plaisant.
Mais ^{ce qui est} ~~ce qui est~~ ma surprise,
C'est qu'un Auteur moderne, et qui fait le galant,
Commence une telle sottise.

à l'Auteur.

Le Badinage moralisé.

Le Badinage.

Vos pareils semblent m'y forcer.
Sans compter que chez moi la morale en est mise,
Et que j'ai le secret de la faire passer.
Pour vous, mon doux objet, reprenez la parole.
S'il est vrai que ^{le Badinage} pour nous vous ayez quelque amour,
Vous êtes bien payé aujourd'hui de retour.

Angelique.

Pour le mieux mentir, je viens à votre école.
Que j'apprenne de vous, Seigneur, dans ce moment
L'art de badiner joliment
D'employer finement cette aimable ironie
Dont le fat seul doit redoubter les traits,
Et d'exercer dans une compagnie.

Cette innocente vaillance,
Lui réjouit sans offenser jamais,
Et qui se voit hautement applaudir
Même de ceux qu'elle prend pour objets.
Puis qui vous en êtes le maître,
Faites enfin par votre appui,
Qu'en quelques lieux où je puisse être,
Je sois sur de plaire, et de chasser l'ennui.

L'Officier.

Et pour y réussir, vous n'avez qu'à paraître.
Votre agrément, votre esprit, vos attraits,
Tout vous est garant de succès.

Angelique apart.
Qu'il est galant!

L'Acteur.

Oui, oui, sans flatterie
Vous avez de l'esprit, et vous êtes jolies.

Angelique.

à part. Ah, qu'il est fat. au Badinage. Sans de plus longs délais
Découvrez moi tous vos secrets.

Le Badinage.

À vos desirs il faut se rendre.
Puis que vous le voulez, je vais sans plus attendre
Vous dévoiler ici ce que vous demandez,
Et que sans le savoir, vous même possédez.
Trois choses font que je plais et je brille.
Le ton qu'on prend, le temps que l'on choisit
Et la façon dont on s'habille.
Voilà tout l'art qui me met en crédit.
Par exemple, à la Comédie,
Le trait le plus brillant, si l'Acteur ne l'appuie,
Et si par le ton juste il n'en rend la beauté,

Tombe en naissant, et n'est point écouté.
C'est le débit surtout qui me donne la vie.
S'il prend encor son temps mal à propos,
Quand le spectacle est agité de flots,
Et qu'on se mouche en choeur, qu'on touste, qu'on crie,
Il s'époumone en vain, il n'est point de saillie,
Il n'est point alors de bons mots
Dont le Théâtre ou le Barrotte aie.
Du moment bien saisi je dépens en partie,
mais ce n'est point assez. C'est en vain par l'Acteur
Que le son est bien pris, et l'heure bien choisie,
S'il n'est secondé par l'Auteur,
Et si l'expression est égale et polie
Ne couvre heureusement chaque plaisanterie.
On aime à deviner dans ce siècle d'esprit
Que je paraisse à nu, le Public se récrie.
Qu'on me voile avec art, alors il applaudit,
Et me fait grâce en faveur de l'habit.
J'ai le même sort dans le monde.
Le choix du temps, des mots, la grace du débit
M'y font goûter, sans quoi chacun m'y fronde.

Angelique.

Ah! si j'avois ces talents à la fois,

Je serois trop... L'Auteur.

moi, je les ai tous trois.

Te parle bien, à propos, avec grace.

au Badinage.

Ainsi sans vanité, je crois

Qu'un tel vaincu mériteroit une place.

L'officier.

Par ce même discours vous en êtes exelue.

Il pèche par l'habit. chaque terme trop nu

Fait voir à découvrir l'orgueil qui vous talonne.
Il vient mal à propos, car sans aucun égard
Il intervomp cette aimable personne.
Le debir n'en vaut rien, puis qu'à parler sans fard,
Vous avez pris un ton plein de confiance,
Qui todiut l'Auditeur, bien médiin qu'il nel'offense.

Le Badinage.

Rem. qu'avez-vous à réparer à cela,
Monsieur le bel esprit, pour voir si plein d'ennui.
Ces messieurs les officiers là
Tivent à bous porteur, sans respect pour la rime.

L'officier.

A ce tendron rempli d'appas
Je passerois sans suite, sans une suite
Angelique,
moi, je neme la passerois pas;
Elle seroit mal établie.

Le Badinage.

C'est l'ordinaire de la vie,
L'objet que j'ai comblé de mes faveurs,
D'en douter à la profusion.
Celui pour qui je n'ai que des rigueurs
Croit seul posséder mon génie.

à Angelique.

Je veux faire briller les talents de ducteurs,
Dont en naissant mes mains vois ont orné.
Voici l'ocasion. Une dispute est née
Entre ces deux Messieurs sur l'air de leur état.
Chacun d'eux veut avoir la fin polioestée,
Ils m'ont pris pour vider un point si delicat.
Soyez pour moi juge de leur débat.

Angelique.
moi j'ai trop peu de gout et de finesse,
Le monage...

Le Badinage.
L'empire supprime à la jeunesse.
Tous deux applaudissent.

L'officier et l'Auteur.
Incontestablement
Le Badinage.

Ce choix doit faire honneur à mon discernement
Et sur un fait de cette espèce,
On sait que le beau sexe est juge compétent.

Angelique.
Vous l'ordonnez, il faut donc y souscrire.

L'officier.
Ah! quel petit juge charmant!
Qui en est tenté de le séduire!

Le Badinage.
Prononcez donc.

L'Auteur.
C'est moi qui suis du corps brillant
De messieurs les Auteurs. N'y soyez pas trompés.

Angelique.
Sans que vous l'eussiez dit, je l'aurais deviné.

L'Auteur.
C'est mon air distingué qui l'a d'abord frappé.
Elle a le coup d'oeil bon, et le gout raffiné.
Après mes qualités, je m'en vais vous séduire.

Le Badinage.
Laissez-la décider.

L'Auteur.
mais il faut bien l'instruire.

Le Badinage.
C'est soupçonner la pénétration
Votre air / là / mise au fait, je suis la caution.

Angelique
Puis qu'il faut la deslus dire ce que j'ai pensé:
Voici quel est mon sentiment.
L'officier --- L'Autheur.

Ecoutez, paix là, Monsieur, silence.

Angelique.
L'officier naturellement
Est galant et poli, sans vouloir le permettre.
L'Autheur qui s'étudie à l'être
Y réussit plus difficilement.
L'un embellit le Petit-Maitre,
Et l'autre gâte l'important.

Le Badinage.
Bon bien, je n'aurois pu décider autrement.

L'officier.
Il gâte l'important, j'ai pourtant gain de cause.
Une bouche charmante a décidé la chose.
Quel comble de plaisir! et en gagner doublement.

L'Autheur.
Décision de jeune fille,
Qui se laisse obliger par l'oripeau qui brille,
Et s'appelle au bon goût d'un pareil jugement.

Angelique avec vivacité.
Je n'ai porté qu'en badinant
L'arrêt qui vous met en décade,
Et je n'écoute qu'en riant
La réponse, Monsieur, que vous venez de faire.
Pester contre son juge est un soulagement
Qu'on permet au plaideur, quand il perd son affaire.

Et quoi que vous dites, vous m'est indifférent
Vous n'aurez jamais le talent
De m'offenser ni de me plaire.

au Badinage.

Adieu, Seigneur, je cours dans ces instans
Mettre à profit tous vos presens,
Et pratiquer la science légère
D'apaiser les riens amusans.
Je vais éblouir tout dans les cercles brillans,
Traiter la paix, faire la guerre,
Attaquer l'ennemi, le prendre prisonnier,
Faire éclater tout haut ma douleur peu commune
Pour le départ de l'officier,
Et maudire tout bas la présence importune
Du jeune Robin familier,

regardant l'Auteur.

Lui dispute à Monsieur l'art de nous ennuyer,
Et pour me dissiper dans cette conjoncture,
Bailler Monsieur l'Abbé badiner la figure,
Le consulter sur des parrains,
Et l'ayant établi juge de ma coiffure,
Faire imprimer dans le Mercure
Ses arrêts de toilette, et ses doutes profonds :

Le Badinage.

Adieu, ma belle enfant, votre esprit fait paroître
Trop de talent pour ne pas l'employer,
Continuez, et votre maître
Sera bientôt votre écuyer.

Angélique Stora.

Scène 7^{ème}
Le Badinage, l'Officier, l'Auteur.

Dix-huit

L'Officier.

Moi, je pars, et je vais prendre congé des Dames.
Elles sont à plaindre en ce jour.
Je vous les recommande. Attendant mon retour,
Pour amuser ces pauvres femmes,
Par votre art, s'il se peut, rendez l'Abbe moine sot,
Faconnez tous les gens de Palais et d'affaires,
Ne perdez pas de temps, il vous en sera besoin.
Il vous faudra donner bien des coups de rebot.
Je serai revenu, je gage,
Que vous n'aurez pas fait un quart de votre ouvrage.
Adieu, j'entens deja les instrumens guerriers
Animer du francos la valeur naturelle,
Je cours ^{voler} ou la gloire m'appelle,
Et je vais sur ses pas me couvrir de Lauriers.

Le Badinage.

Partez, vaillant guerrier, suivez un si beau zele,
Hâtez votre départ pour hâter le retour.
Revenez plus brillant embellir notre Cour.
Revenez pour nous rendre une gaité nouvelle,
Et pour vous delasser en ces heureux sejour,
Des fatigues de Mars dans les bras de l'Amour.
Après la peine, après le peril redoutable
Vous trouverez auprès de nous
Le Badinage plus aimable,
Le plaisir plus piquant, et le repos plus doux.

L'Officier sort

Scène 8^{me}
Le Badinage, l'Auteur.

L'Auteur.

Pour moi, la paix est mon partage.
Et quoi que je demeure en ce lieu fortuné,
Ne comptez plus sur nôtre hommage,
Je le destine à vôtre frere aîné.
Et je cours de ce pas, mon petit Badinage,
Lui donner sur vous l'avantage.
Il aura seul tout mon encens.
Je vais dans tout Paris par un sanglant ouvrage
Vous décrier en même tems.
Je veux que dans trois jours il soit seul à la mode.
Je le peindrai sous des traits séduisans,
Comme un Dieu sans façon, agréable et commode,
Pere du bien facile, et du plaisir réel,
Digne que l'Univers encense son autel.
Et rendant vos défauts indignes,
Je vous offrirai, vous, sous des couleurs malignes,
Comme un Dieu mince et fortuquet.
Un petit précieux qui le caprice guide,
Qui veut faire l'habile, et n'a que du caquet.
Tout parle contre vous, et pour lui tout décide.
Vous vivez au frivole, il va droit au solide.
Vous êtes l'ombre, il est le corps.
Le bonheur qu'il procure est un bonheur palpable,
Vos faveurs sont du vent, et n'ont qu'un vain dehors.
Il est la vérité, vous n'êtes que la fable.

Le Badinage.

Signalez vos talents par des projets si beaux,
Vous ne pourriez choisir un plus digne héros.

Partez, allez chanter le vice.
La honte et le remord en seront le seul prix.
Ils puniront votre injustice,
Et sauront un vantage d'un indigne mépris.

Dix

L' Auteur.
D'un éhémérique Dieu utérice imaginivoide
Adieu, de ma future redoute les effets.

D'un éhémérique Dieu utérice imaginivoide
utérice utérice utérice utérice
L'empereur d'aller de maison en maison
Voyez son Roy Le dangerieux position
Je suis d'un des Ceffez, je suis contredite cause
amant tout des parents d'un
et je suis sans force de paup
un grand coup de qu'on a le vingt en prose
De cela du point de vue de l'écriture en prose
aupres des quinze vingt se fonder en musique
schizante contredite tout d'un simple caustique
attache la puissance de combattre sans yeux
sur la scène française au théâtre lyrique
de l'époque qui précède de l'un à l'autre cont
un point de vue sur le théâtre de la scène

Scène ^{en} et dernière
Le Badinage, Le Pastorel.
Le Pastorel, opéra

Peste de la Musique au diable, le Poème
Payer quarante sols un mal de tête extrême

Parlez, allez chanter le vice.
La honte et le remord en seront le seul prix.
Ils puniront votre injustice,
Et sauront nuire d'un indigne mépris.

L'Autheur.

D'un dithyrambe Dieu m'en a fait un imaginaire
Adieu. de ma fureur redoute les effets.
Et vous, mes trois suivans, Malherbe, Horace, Homere,
A tout mon fiel venez joindre vos traits,
Contre l'objet de ma colere,
Et tandis que je vais de maison en maison
Verser sur lui mon dangereux poison.
Allez dans les Coffres, allez contre la cause,
Armez tous les partis divers.
Voulez, courez sans faire de pause
Au faux bond d'un Hecuba le dénigrer en prose.
Vous, au delà des ports le déchirez en vers.
Vous, près des quinze vingts le grandir en Musique
Et chanter contre lui plus d'un couplet caustique.
Attaquez sa puanteur, et combattez son goût.
Sur la Scène française, au Theatre l'inique,
Lequel l'ignorant presse de l'un à l'autre bout,
Ignore où je puis être, et me trouve par tout.

Scène ^{am} 9. et dernière.

Le Badinage. Le Parterre.

Le Parterre, ^{apart}

Peste de la Musique ! au diable le Poème !
Payer quarante sols un mal de tête extrême !

Le Badinage.

Quel est donc celui qui je voi
Son aspect m'effraye, et je suis de l'effroi.

Le Partorre apert

Je suis encore ému des flots et de l'orage,
Que je viens d'exciter dans mon juste courroux.

Te cherche ici.

Le Badinage.

qui, Monsieur?

Le Partorre.

vous.

N'est-ce vous per le Badinage?

Le Badinage.

Oui, c'est moi.

Le Partorre.

touchez-là; car je viens vous trouver,
Pour diminuer l'ennui qu'on m'a fait éprouver.
Déjà votre air frisonne de mon visage.

Le Badinage.

Quelles sont vos qualités, Monsieur?

Le Partorre.

Tout. Je suis Robbin, Je suis Auteur,

Je suis Abbé, je suis homme d'affaires,

Je suis musicien, et je suis médecin,

Je suis marchand, et je suis mousquetaire.

Je suis Normand, Gascon...^{comité} bref je suis tout enfin.

En ma personne je rassemble.

Tous les loix et les lois ensemble.

Je décide de tout, mais souverainement.

Et l'on ne m'ennuie jamais impunément.

Ici je suis surtout un juge qu'on redoute.

Reconnaissez.....

Le Badinage

Dix-neuf

Qui terminer mon doute.

Le Parterre en baillans

Reconnaissez à ce bailllement là

~~Le Parterre qui sort du nouveau opéra.~~

~~Hypolite.~~ Le Badinage

Vous êtes le Parterre! ah, mon Ray! mon cher maître!

Réuni dans un seul, comment vous reconnaître!

Pardonnez mon erreur, et daignez être assis.

Le Parterre

Non, ce n'est pas ma coutume.

Le Badinage

Tant pis

Le Parterre

Je ne le fus jamais depuis qu'on m'a vu naître

Le Badinage

Pourtant si vous le pouviez être,

Vous seriez plus à l'aise, et nous, seigneur, aussi.

Le Parterre

Vous avez peur!

Le Badinage

on voit trembler le plus hardi

Quand il est devant vous obligé de paraître.

Le Parterre

Vous êtes fait pour plaire, ainsi ne craignez rien.

Le Badinage

Vous venez de voir Hypolite!

Seigneur, que votre esprit daigne éclairer le mien.

Quels sont vos sentimens?

Le Parterre

Je ne le sais pas bien.

J'en ai plusieurs, et tels qu'il les merite.
Tous justes dans le fond, mais qui ne sont pas clairs.
Il m'en inspire de divers:
D'ennui, de haine, de colere,
De mepris, de tristesse, et de compassion
Je venens tout chez moi hors l'admiration
Dans tous mes jugemens, à moi même contraire,
J'en porte autant dans ma confusion
Qui sous un seul bonnet je rassemble de têtes,
Et leur nuage obscur excite des tempêtes,
Causant dans mon cerveau tant de flux et reflux,
Qu'ils se confondent tous, et que je n'y vois plus.

Le Bâdinage.

Dans ce conflus, aux Auteurs si terrible,
Je vous trouve, Seigneur, presque incompréhensible.

Le Partorre.

Mais la nuit se dissipe, et je vois le soleil.
Il est tant par ma voir que la verité sort.
Je viens d'assembler mon conseil
Sur un ouvrage de la sorte.
Voici tous les arrêts qu'il porte.

Le Bâdinage.

Qu'il va partir d'orage foudroyant,
Et de jugemens differens!

Le Partorre en musicien.

Je rends justice à la musique.
Elle est bien travaillée, elle a de grands morceaux.
Les accompagnemens et les tours en sont beaux.
Mais par malheur elle est melencolique,
Fatigue trop l'Orquestre, et dans le même tems
Qu'il parait qu'elle pique,
Quinze ou vingt prétendus savans,

Elle afflige à mourir plus de mille ignominies.
Les airs d'ailleurs nouveaux dans leur espèce,
Sont plus Tartares que françois.
On leur fait ici polidette.
Comme à des gens qu'on voit pour la première fois.

Le Badinage.

C'est le Musicien qui parle par sa bouche.

Le Parterre, en Auteur.

Pour le Poëme il m'offra saiche.

On n'a jamais connus de tels larcins.

Bon Piller affreusement piller Phèdre, Aricie,

Bon C'est voter sur les grands Amours.

Bon On lui prend son œuvre jusqu'à son nom d'Auteur.

Mieux que des vers? C'est peu dans les tems inhumains,

C'est peu qu'on la ^{voit} ~~épousser~~ de ciel! on l'estropie.

Un hochet! ah! le puis je ~~suramuser~~ appeller?

~~Qui brise chaque nombre et le brode de notes.~~

~~Sans s'écarter, sans regards aux loix de l'harmonie,~~

Changeant plus beaux vers en des vers Visigots,

Le par un dernier trait de licence involie,

De tous les choeurs ~~on fait~~ des matelots.

Bon Et l'on ne s'égare point le bon sens qui d'écouter,

Bon, Ce Théâtre qui se pille, ce Roëme qui se vote.

Le Badinage

Ah! voilà du public. Auteur

Le ton caustique et la mauvaise humeur.

Le Parterre contrefaisant l'abbé!

Sans m'échauffer les sens, moi je fais mes remarques.

Je fronde les Enfers, et le trio des parques,

Ouvre que dans Tis de son sein sort d'écouler,

Je ne saurois souffrir les hommes en jupon,

La mascarade, en indecences et sottés.

Passé pour mettre encor des femmes en culotte,
J'en trouve le coup d'oeil assésant et frippant,
La tirant mon rabat, et braquant ma lozquette,
J'ai le plaisir alors de juger du tendron,
Et de me voirier, qu'elle est bien en garçon!
Non, j'en e vis jamais de jambe si bien faite,
Ni de corrage si mignon.
Ah! jeta croquerois, tant la taille est parfaite:
Te ny saurois tenir, son petit air mair

Le Pastoral

Deux belles, selon moy, a l'ocle est impayable
Il pried à Thérèse un sonnet de son foin
Qu'il va trouver l'infir dans sa chaisne
Est de Prédicoy, se trouve veritable.
En y trouvant sa gemme, il y trouve le Diabolo.

Le Cadivage

Deux Marchand l'un la le Yagou.

Le Pastoral

Pour moy j'en eud toujours la

On ne peut pas, ou j'en e donne au diable,
On ne peut pas choisir son tems plus a propos.
Le Coq alane est admirable.

Ce qui me fait encore un plaisir souverain.
On nous y peint Diane avec des moeurs galantes,
Et toute sa conduite est des plus obligantes.
Aux amours d'Hippolite elle met la main.

Parte pour mettre enor des femmes en culotte,
J'en trouve le coup d'oeil attendant et fripon.
En tirant mon rabat, et braquant ma longuette,
J'ai le plaisir alors de juger du tendron,
Et de me recrier, qu'elle est bien en garçon!
Non, j'en eus jamais de jambe si bien faite,
Ni de corsage si mignon.

Ah! jela croquerois, tant la taille est parfaite:
Te n'y saurois tenir, son petit air mûre
Merite qu'on la claque et réclaque soudain.

Le Badinage.

Oh! c'est là de l'abbé le son plein de mollesse.
Ce gou pour les tendrons nous marque la faiblesse.

Le Partout en petit Maître.

Le Poème en honneur, ne saurois se payer
Te m'en declare ici tout haut le Chevalier.
Cela par la raison qu'il est in soutenable,
Et qu'il me rejouit a force d'être plat.
Entre plusieurs extraits dont je fais grand état.
Je trouve le retour de Thesée impayable.
Dans le moment qu'on dit à ce héros
Qu'il est de shonoré par son fils (trop coupable),
Une troupe de matelots,
Qui dans sa Cour arrivent en bateaux,
Viennent lui témoigner leur joye inexprimable.
Par des tambourins et des sauts
On ne peut pas, ou j'en donne au diable,
On ne peut pas choisir son tems plus à propos.
Le Cocq al'ane est admirable.

Ce qui me fait encore un plaisir souverain.
On nous y peint Diane avec des moeurs galantes,
Et toute la conduite est des plus obligantes.
Aux amours d'hipolite elle prête la main.

Et croyant qu'Aridie ait pu pour son gaut fin,
Elle lui fait present de ses triumphes charmanes,
Et l'establit Sultan de tout le magazin

Le Badinage

C'est le tandecisif, et l'air du Petit Maître.

On ne peut pas le meconnoître.

Le Parterre ou Robin.

D'un accord prompt, unanime et parfait,

Le Poëte en premiere instance,

A perdu son proces tout net,

Comme etant malvais et nul fait,

Convaincu de larcin, choquant la bienséance,

Et comme injurieux au bon gaut qu'il offense.

De le mettre à redon son a lagement fait,

Et je confirme la sentence.

La outre, non content du quart qu'on a soustrait,

Je condamne le tout par arrêt authentique,

Et j'enjoins sans delais au Theatre Lyrique,

De supprimer à cet effet

Les paroles tout a fait,

Si ne chanter que la musique.

Le Badinage.

Je reconnois la voix d'un Clerc du Chatelet.

Le Parterre en Marchand.

Monsieur, je suis votre valet,

ma foi vous avez beau protester,

Et faire le proces aux vers;

Moi, je les aime encor mieux que les airs;

Car tous ces grands airs qu'on admire

Et dont j'entens les caffes babiller,

Tous ces grands airs me font bailler,

Et les paroles me font rire.

J'aime mieux en payant, qu'on en puisse dire,

C'est tout ce que
il peut en faire
Qui ne s'entend
avec prédiction
C'est tout ce que
Du monde d'un
Le Parterre

me divertir en sot, que le plaisir conduit,
que m'ennuier en bel esprit,
qui ne trouve de bon que les pièces qu'il prône,
Et qui veut mesurer les autres à son aune.

Le Badinage

C'est le marchand sans contredit
Et son discours nous le dénote.

Le Partier en Passade

Pour moi je m'en rends toujours la
Juste à la fin de l'opéra
Là, le gaillard avec sa redingote,
Se glisse comme un bont cordis,
J'arrive à temps et j'escamote
Le rosignol chassé par un gosier exquis,
Avec les pas que si bien nous tricote
L'aimable danseuse qui saute
Presque aussi bien qu'un homme du pays.
T'ont été ainsi le plus beau du spectacle
Sans qu'il m'en coûte encor ni d'argent, ni d'ennui,
Siem, ne troubez vous pas, ou je meure, aujourd'hui,
Que le garçon fait à miracle
Et qu'on ne peut agir plus sagement que lui!

Le Badinage

On devine d'abord l'auteur de cet oracle,
Le sans attendre ici que je nomme son nom,
Chacun dit avant moi, c'est le public Gascon.

Le Partier en Commis tabaceries

Je suis fort mécontent de cette Comédie,
Tout suppute dans mon génie,
L'opéra, vintrebien, nous prend pour des feras
De nous tirer de nos bureaux
Pour nous donner semblable raproche.
J'ai la tête cassée, et l'oreille assourdie.

D'entendre sans raison ragner à tout propos,
Et la salle est empoussiée
Par l'odeur des regards qui allument des regards,
D'un bras fort mal à droit, dans les vilains nœuds
Du monstre que combat Ariès,
Et que Corneille a peint si galamment
Dans Alexandre, ou dans Iphigénie,
Je ne sais dans lequel des deux précieusement
J'en ai fait la lecture et au petit enfant
D'une peinture si folle
J'ai retenu ces deux vers seulement
Son front large est armé d'écailles jaunissantes,
Tous son corps est couvert de cornes menaçantes.

Le Badinage
~~Qu'ils soient dans les ai des blois,~~
~~Qu'ils les qui proques et l'ignorance et la ruse~~

Le Parterre contre l'abbé

J'oubliais le meilleur vu point-mot de grace,
Je reviens aux enfers, l'oracle qu'on y vend
me parait d'un naïf rampant
Et digne de rida. *Il est plus en Marchand. Et digne de rida!*
Songez, monsieur l'abbé, qu'il prédit à Thésde
Qu'il va trouver l'enfer chez lui.
Cette prédiction se trouve véritable.
En y trouvant sa femme, il y trouve le diable.

il ne ou Abbé

Cela sent la boutique et son homme établi
hi, hi. *In marchand confesseur l'abbé.*
hi, hi. Pourquoi ri carnoz-vous ainsi?
Vous trouveriez l'oracle in contestable
Si vous aviez une femme aujourd'hui.
In Abbé.
Monsieur le trafiquant, la vôtre est elle aimable!

En Gascon.

A bec tout le respect que je dois au rabot,
Bous abez torts, moussu l'Abbat,
Aux depens du Marchand de faire l'agrecable,
C'est de tout l'Opera l'endroit le plus passable,
Cela fait Epigramme, ou je ne suis qu'un fat.

En Auteur.

Ciel! peut on s'entendre un Oracle execrable?

En Pece-maitre.

Moussu l'Auteur, n'en soyez pas surpris,
Sans doute le Marchand fait credit au Coustume.

En Coustumier.

Je n'en sais rien, mais maitre le Pece-Maitre,
Je suis toujours de leur avis,
L'Oracle est aussi clair que trois et trois font six.

En Avocat.

C'est a moi de parler, que j'assume ma charge,
Place au Barreau, place, petit Commis.

En Gascon.

Mais moussu l'Abocat, bous m'écoutez, Sandis,
Botre eloquence m'en achurait.

Le Badinage.

Tous parlent a la fois.

Le Portier en Avance.

La Cour, ou je me tiens large.

Cette casse l'Oracle. En Gascon. Ce je le retable.

En Coluie.

J'attaque, je defens, je sifle, j'applaudis,
Je protegis, je fais grace.

En Gascon.

En Normand.

Je m'obstine - Je ne dedis
J'ajoute, je supprime - Et moi, je fais main basse.

il tailla, il se vanta, il orna.

En fausse

Paix, les moucheurs, pain d'ore, l'endroit est des plus beaux.

En bataille

Il est des plus mauvais. Silence, les Courtains

Le Badinage.

Ah Seigneur, quel chaos et quel désordre extrême!
Qui fait naître chez vous ces contradictions!

Le Parterre d'un air calme.

Paix. Ce n'est rien. Je suis en prise avec moi-même.
Nous avons tous les jours les altercations...
Je vais les appriser sans tarder davantage.
Je n'ai fait élargir ce chœur d'opinions
Que pour faire briller avec plus d'avantage
mes dernières décisions.

Tel que l'astre du jour qui suit après l'orage
Avec plus de splendeur paraître ses rayons.

Le Badinage.

Le calme est revenu. que dirait-il l'voyons

Le Parterre en Public indulgent.

Juge sans passion, indulgent sans faiblesse,
Au spectacle toujours je cherche le plaisir.
Je ne sifle jamais ni l'Acteur, ni la pièce.
Et si je fais du bruit, c'est pour les applaudir.
Toujours porté vers la clémence,
Je suis borné mon éloquence
A saisir et louer le endroit les plus beaux,
Et ce n'est que par mon silence,
Que je critique les défauts.

~~Républicain et impartial~~
Le comédien l'opéra par ces danses mêmes, et l'opéra
on a remis off, ma j'ose en son extrême
je pousse l'embarras charnière
de ne jamais à son moment
qui se doit admirer le plus ou le premier

où La musique ou l'écrite que j'aime,
Je prête à la musique un bras plein de bonté.
J'approuve avec transport plusieurs morceaux que j'aime,
Et j'ai sincèrement un de plaisir extrême
De n'avoir pu malgré ma bonne volonté,
Balser des mains une fois au Laïme.

Le Badinage.

Il ne s'ifle jamais la pièce ni l'Acteur !
Ah ! de tous les Publics c'est pour nous le meilleur.
La bonne pâte de Partore !
Vers lui toujours mon goût me portera.
Et je m'en tiens à celui là.
Pour nous prouver votre humeur de bonnaïre,
Faites, seigneur, un accord avec nous.

Le Partore.

Et quel accord ?

Le Badinage.

Ayez pour cette Comédie

Cette indulgence extrême, et cet esprit si doux
Que vous avez pour celle d'Italie.
N'ôtez point de votre indulgence,
Et de la surpasser en ardeur de vous plaire.

Le Badinage est français comme vous
Que cette gloire, et si grande, et si chère,
Vous porte, en deçà des jaloux,
A faire autant pour lui que pour une étrangère.

Le Partore.

Pour vous je suis prêt à tout faire,
Mais à condition que pendant ce temps-là,
Toujours le Badinage ici m'amusera.

Le Badinage.

La chose dépend...

Le Partore.

de qui.

Le Badinage

Vingt quatre ans de suite

mais de votre présence.

Chaque fois qu'on l'affichera,
Venez le voir en affluence,
Le jamais il n'y manquera.
Mais soyez bien exact à lui rendre visite,
Car si vous y manquez de dix ou trois jours de suite,
Vous ne la verrez plus, orac, il disparaîtra.

~~Il y viendra donc sans que l'on s'aperçoive
Et y viendra donc sans que l'on s'aperçoive~~

Le Porteur

Pour signe de paix maintenant,
Recevez cet embrassement - il embrasse le Badinage
mon frere qui dit-bien, je pense,
Ne seroit pas fâché d'en avoir fait autant.
A propos de ce frere, il est bon, et pour cause,
Qu'il donne les mains à la chose;
Car je ~~ne~~ ne suis que son petit cadet.
Il a sur nous un ascendant parfait.
sa volonté toujours est de faire la sienne,
Si vous voulez que la paix tienne,
Dites-lui qu'il ait la bonté
D'approuver à present lui même le traité. il son

Le Badinage au vrai Porteur.

Messieurs, du bon Public prenez le caractère.
Vous gagnerez vous même à paroître indulgens.
En nous étant la crainte, aux Accus si contraire,
Vous augmenterez nos talens,
Et vos plaintes en même tems.
Que notre état vous touche et vous engage
A souscrire ce soit à l'accord proposé.
Vous plaire est pour nous tous un difficile ouvrage.

Nous excuser vous est aise!
faites donc grace au Badinage
Qu'il obtienne votre suffrage.
faire notre bonheur ne depend que de vous.
D'un bon Tropic
Seigneur, dites un mot, et vous nous sauvez tous.

Fin
Vous, Seigneur de ce monde, a Paris le
20. Novemb. 1777.

Revue

[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]



